

Chantez au Seigneur

C'est toi Seigneur le pain rompu

D 293 / LAD 322/354*

Texte : Jean-Paul LÉCOT - Musique : Georges KIRBYE (1565-1634)

À côté de la collection *Les 2 Tables* coordonnée par Robert Jef et Jean Servel, il existe une autre collection qui joue un rôle important pour le renouveau du chant liturgique et dont on loue les qualités littéraires et hymnographiques¹.

Il s'agit des trois livres *Gloire au Seigneur*² publiés en 1946, 1952 et 1960, sous la direction du jésuite Bernard Geoffroy alors chef de chœur des célèbres *Petits chanteurs de Provence*. Pour ces trois tomes, Bernard Geoffroy collabora avec des hymnographes, des bibliistes et des musiciens célèbres. On peut citer entre autres le traducteur helléniste Louis Arragon, le compositeur Jean Langlais (1907-1991), le fondateur des *Compagnons de la musique* Louis Liebard (1908-2010), le fondateur du mouvement *À cœur joie* César Geoffray (1901-1972).

Fruit d'une collaboration avec Louis Arragon, le texte est une mystagogie de la veillée et du temps pascal. Il compile aussi les récits de la Résurrection des quatre évangélistes. Les strophes sont composées de quatre vers heptasyllabes dont voici l'organisation : A-B-A-C. La répétition permet une meilleure mémorisation. Le refrain est composé de trois vers heptasyllabes dont le dernier s'adapte en fonction des strophes. La construction est parfaite puisque composée de sept vers de sept syllabes !

La musique de Jacques Berthier est de caractère modal (fa authente) respectant chaque vers. Elle permet une alternance entre deux groupes pour la strophe (A-B et A-C) confiant ainsi le refrain à l'assemblée. Mais on peut proposer une alternance pour le refrain en confiant le premier vers à un groupe, le second vers à un deuxième groupe et le troisième vers à l'ensemble. La subtilité de l'écriture heptasyllabique permet à ce chant d'être considéré comme une *hymne strophique* et pas seulement comme un *cantique à refrain*.

L'ensemble strophe 1/refrain constitue le socle pour entrer dans le mystère. La strophe 1 évoque la poétique pascale avec *matin, clarté, levé* où la lumière n'est pas tant celle du soleil que celle de la Résurrection. Le refrain est un admirable condensé théologique. À travers les deux premiers vers, l'unique raison de chanter *alléluia* c'est la victoire du Christ sur la mort. Résumé de la *naissance de l'alléluia* au cœur de la veillée pascale, cette acclamation fait son entrée pour proclamer la résurrection à travers l'Évangile. À cette action de grâce, l'assemblée pose un acte de foi en renouvelant les promesses baptismales. C'est pour cela que le dernier vers du refrain se termine par un acte de foi et d'espérance envers le Ressuscité.

✓éritable *cantique-évangélique*, les autres strophes compilent les principaux récits de la Résurrection en tissant cette *tapisserie biblique* :

- ▶ la strophe 2 reprendrait Mc 16, 9-20 avec un clin d'œil aux *Exercices de Saint Ignace de Loyola* (fondateur des jésuites) qui développe cette antique tradition que Marie aurait eu le bénéfice d'une apparition ;
- ▶ la strophe 3 reprendrait Jn 20, 11-17, Jn 20, 19 ; 24-29 et Jn 21, 8-14 ;
- ▶ la strophe 4 reprendrait Mt 28, 16-20 ;
- ▶ la strophe 5 reprendrait Lc 24, 44-53.

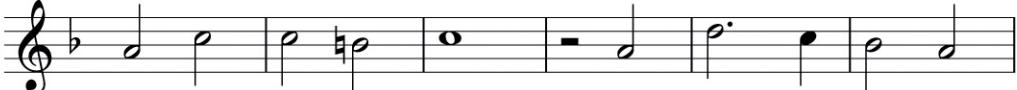
Emmanuel BOHLER

(1) Martine BERCOT et Catherine MAYAUX, *Poésie et liturgie, XIX et XX^e siècle*, Bern, Peter Lang, 2006, p.191.

(2) *Ibid.* p.170.

Chantez au Seigneur


R C'est toi, Seigneur, le Pain rom - pu, li -
1. Jé - sus, la nuit qu'il fut li - vré, rom -
2. Jé - sus, la nuit qu'il fut li - vré, mon -
3. « Je don - ne - rai gra - tui - te - ment à
4. « Je suis, le pain qui don - ne vie : qui


R - vré pour no - tre vie. C'est toi, Seigneur, notre
1. - pit le pain et dit : « Pre - nez, mangez : voi -
2. - tra le vin et dit : « pre - nez, bu - vez : voi -
3. ceux qui m'ont cher - ché, et tous les pau - vres
4. croit en moi vi - vra ; et je le res - sus -


R u - ni - té, Jé - sus res - sus - ci - té !
1. - ci mon corps, li - vré pour l'u - ni - vers ».
2. - ci mon sang, ver - sé pour l'u - ni - vers ».
3. man - ge - ront », pa - ro - le du Sei - gneur.
4. - ci - te - rai, au jour de mon re - tour ».